

EN PARTENARIAT AVEC L'ONISEP

Un « Zoom des métiers du DM »

Le Snitem et l'Onisep ont réalisé un guide, conçu comme un « outil de découverte » des métiers du dispositif médical pour les jeunes collégiens, lycéens et étudiants ainsi que leur famille. **L'enjeu est d'améliorer la connaissance et l'approche du secteur pour susciter des vocations professionnelles.**

« **D**epuis quelques années, nous menons des actions sur l'emploi et la formation pour valoriser les métiers du DM, explique Monique Borel, secrétaire générale du Snitem. Nous avons, par exemple, élaboré une série de fiches, accessibles sur notre site internet, détaillant pour chacun d'eux, de manière très concrète, les missions, le quotidien, les atouts et la formation nécessaire pour y accéder. Nous présentons aussi ces métiers dans divers forums étudiants. Pour aller plus loin, nous avons mis en œuvre un partenariat avec l'Office national d'information sur les enseignements et les professions (Onisep)⁽¹⁾. Une action initiée dans le cadre de nos échanges au sein du Conseil stratégique des industries de santé (CSIS). »

UNE BROCHURE EN 25 000 EXEMPLAIRES

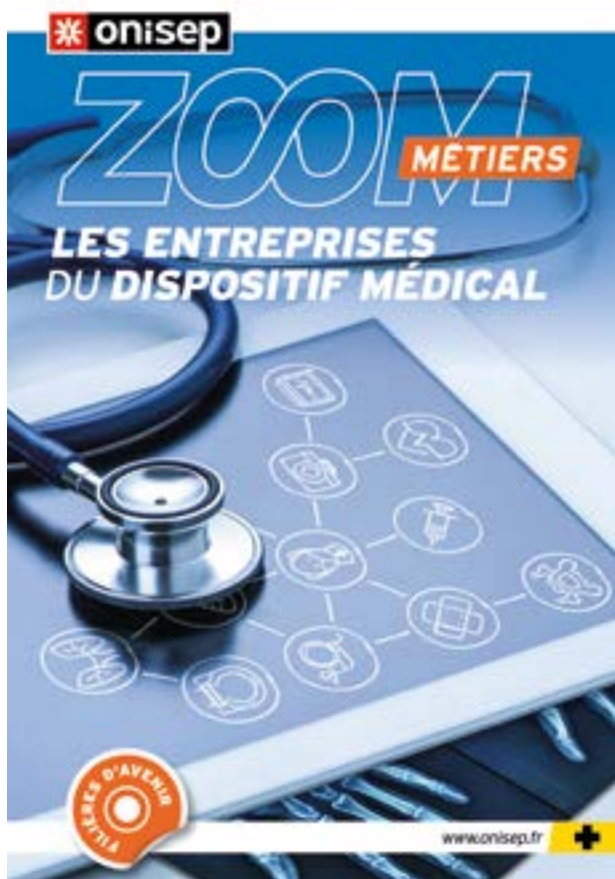
Ainsi, après plusieurs mois de collaboration, l'Onisep a lancé, cet été, un « Zoom des métiers » relatif aux entreprises du dispositif médical⁽²⁾. Imprimé à 25 000 exemplaires, il fait l'objet d'une large diffusion dans les lycées, collèges et CIO (y compris les Centres d'information et d'orientation des enseignements supérieurs ou CIO Sup) de France. « À l'heure actuelle, la dynamique d'innovation de nos entreprises attire de nombreux jeunes en études supérieures, c'est-à-dire en école d'ingénieurs, faculté de pharmacie, master ou encore en licence professionnelle, que ce soit dans le domaine de la R&D, des études cliniques, des affaires réglementaires, ou encore du marketing, par exemple. Or, nous recrutons également à des niveaux BAC et BAC+2, et il est important de montrer la diversité des parcours pouvant être accueillis dans notre secteur », souligne Monique Borel.

Ce fascicule a donc vocation, chiffres à l'appui, à faire entrevoir aux collégiens, lycéens et étudiants post-bac, toutes les opportunités d'emplois qu'offre l'industrie du DM. Et ce, en particulier à l'heure où le terme « industrie » n'est pas toujours perçu positivement par les jeunes. « Ce Zoom rappelle que les dispositifs médicaux participent à soigner et à améliorer la vie des patients au quotidien et que leur technicité nécessite des compétences et savoir-faire variés allant de la mécanique à l'intelligence artificielle », complète Mme Borel.

VINGT TÉMOIGNAGES DE PROFESSIONNELS

Pour élaborer la brochure, le Snitem a fourni à l'Onisep une série de 20 témoignages de femmes et d'hommes, qu'ils soient opérateurs de fabrication, juristes, chefs de produits, techniciens de maintenance, responsables grands comptes, ingénieurs en développement informatique ou encore *data scientists*. Chacun d'eux raconte son métier au quotidien et ce qui l'a conduit à ce choix. À travers eux, de la production au numérique, l'ensemble du cycle de vie du dispositif médical est décliné.

Le large éventail des parcours et cursus (DU, master, licence ou encore VAE) possibles est également mis en avant. « Certains jeunes, engagés au départ dans des études pour être professionnels de santé, se sont réorientés dans l'industrie du dispositif médical car, au final, ils restent animés par un même objectif : celui d'être proches du patient », détaille la secrétaire générale du Snitem. Caroline Jacquemard, 29 ans, relate ainsi qu'« après un bac scientifique » et avoir « tenté la première année de médecine à deux reprises » pour « devenir kiné », elle s'est finalement réorientée en BTS



orthésiste-prothésiste, avant de suivre une formation d'ingénieur en génie biomédical, avec une spécialisation en biomécanique. Elle est désormais ingénieure R&D orthoprothésiste.

SALONS, FORUMS ET RÉSEAUX SOCIAUX

« Nous diffuserons ce document lors de nos participations dans les prochains forums étudiants et salons sur l'emploi, pour toucher le maximum de candidats potentiels, et nous avons lancé cet été une campagne de promotion sur les réseaux sociaux », ajoute Monique Borel. Il faut dire que le secteur recrute sur différentes fonctions et recherche actuellement des profils spécialisés, notamment en affaires réglementaires, vente, numérique et maintenance. « Sur ce dernier métier, nous travaillons aussi, en partenariat avec la région Auvergne-Rhône-Alpes et deux centres de formation régionaux, à la mise en place d'une formation dédiée aux techniciens de maintenance du dispositif médical », conclut la secrétaire générale du Snitem.

(1) Éditeur public de renom, produisant et diffusant de l'information sur les formations et les métiers auprès des jeunes.

(2) Ce Zoom, qui rejoint la collection Onisep, est également disponible au format numérique, sur le site du Snitem et de l'Onisep.

TÉMOIGNAGES

JÉRÉMY VANDECASTEELE

30 ANS, OPÉRATEUR DE FABRICATION ADDITIVE CHEZ WRIGHT MEDICAL



« Après un bac STI*, j'ai fait un BTS conception et industrialisation en microtechniques. J'ai trouvé un travail aussitôt, mais dans un domaine qui ne m'intéressait pas. J'ai commencé chez Wright Medical en intérim, avant d'être embauché en CDI. J'ai été promu leader de ligne de production trois ans plus tard. Formé récemment aux machines 3D, je travaille sur cette ligne additive en parallèle. »

* Bac sciences et technologies industrielles, devenu le bac STI2D (sciences et technologies de l'industrie et du développement durable).

AURÉLIE CHARRE

34 ANS, CHEFFE DE PROJET CICATRISATION CHEZ URGO MEDICAL



« J'ai passé un bac scientifique, spécialité physique-chimie, puis j'ai suivi une licence de chimie, dont la dernière année en Angleterre m'a permis de parler couramment anglais. J'ai ensuite obtenu un diplôme d'ingénieur à l'Itech (Institut textile et chimique). J'ai été embauchée chez Urgo à la suite d'une candidature spontanée. »

SÉBASTIEN DE SAVIGNY

41 ANS, SPÉCIALISTE CLINIQUE CHEZ EDWARDS LIFESCIENCES FRANCE



« Après un bac STT*, j'ai préparé le DEI (diplôme d'État d'infirmier). J'ai travaillé dans différents services, notamment en tant qu'instrumentiste/aide opératoire pour des chirurgiens, grâce à ma spécialisation IBODE (infirmier de bloc opératoire diplômé d'État). J'ai ensuite été commercial pendant 6 ans dans une société qui fabrique des implants. J'ai postulé chez Edwards Lifesciences lorsque le poste s'est libéré. »

* Bac sciences et technologies tertiaires, devenu le bac STMG (sciences et technologies du management et de la gestion).



Téléchargez le zoom des métiers du DM :

<https://www.snitem.fr/le-snitem-en-action/les-publications/zoom-des-metiers-du-dispositif-medical>